

# Résistances

## Numéro d'urgence

À la demande d'un comité d'entreprise de France Télécom, la compagnie Naje a monté une pièce de théâtre-forum sur la souffrance au travail des salariés du groupe, soumis à de fortes pressions depuis la privatisation.

« T

*« Je devrais passer à autre chose. Moi, j'en pese plus, et ça se répercute sur les enfants. Ça ne peut plus durer comme ça ! »* Sur scène, un mari parle à sa femme, en train de sombrer dans la dépression car l'entreprise qui l'emploie n'a plus besoin d'elle dans la fonction qui est la sienne depuis des années. Elle va donc devoir accepter une autre fonction, pour laquelle elle n'a aucun goût... ou partit.

Voici l'une des scènes de la pièce *Les Espoirs*, créée par la compagnie Nous n'abandonnerons jamais l'espoir (Naje). Dans la salle, un public pas tout à fait ordinaire : des salariés de France Télécom, venus assister à ce spectacle mettant en scène leur mal-être au sein de l'entreprise. Car, depuis la privatisation, ils sont sous pression permanente. Objectif fixé aux salariés : faire du chiffre. Objectif fixé à la hiérarchie par la direction : obtenir le départ « volontaire » de plusieurs milliers de salariés. « J'ai été frappé par la souffrance des gens au sein de France Télécom. C'est une question de management, cela touche à la manière dont sont gérées les relations sociales. Et c'est aussi dû à la difficulté que les salariés ont d'être ensemble », explique Fabienne Brugel, responsable de Naje.

C'est le comité d'établissement Ile-de-France de France Télécom qui a pris l'initiative de ce spectacle. « Le théâtre peut mettre en scène toutes les facettes de la vie, pourquoi pas le travail ? », explique Jean-Gabriel Lainey, secrétaire du CE, pour qui « c'est le moyen de rendre palpable et visible leur propre situation aux collègues ». Le choix s'est porté sur Naje car la compagnie pratique le théâtre-forum, une méthode qui permet aux spectateurs d'intervenir et même de devenir acteurs du spectacle, ici dans la seconde partie.

Et c'est ce qui se passe lors de cette représentation au théâtre de Chelles. Quatre scènes sont rejouées une seconde fois, et l'on propose alors au public de prendre la place d'un comédien pour tenter de changer la situation. Ainsi, sur la première scène, qui montre le responsable d'une boutique Orange traiter par le mépris un commercial pas assez performant à son goût, une dizaine de spectateurs se succèdent sur scène pour essayer de protéger ce salarié des moqueries incessantes de son supérieur. La première tenté d'empêcher le chef de l'appeler « pisseur Jacques ! ».



L'obligation d'être « compétitifs » mine les salariés de France Télécom.

un second menace de faire intervenir les syndicats, un troisième de dénoncer pour « hooliganes », un autre essaie de lui expliquer que lui aussi est victime de cette compétition à outrance, une autre encore veut rendre ses collègues solidaires en expliquant que « ça peut arriver à tout le monde », et ainsi de suite.

« Les spectateurs vont venir proposer des solutions très différentes : ça prouve qu'il n'y a pas qu'une seule façon de faire bouger les choses », commente Fabienne Brugel. « C'est la partie du spectacle que de nombreux salariés ont préférée », poursuit Jean-Gabriel Lainey. Et il ajoute : « Beaucoup de collègues qui ont vu le spectacle croient que c'étaient d'autres salariés de France Télécom qui jouaient tout du long, tellement ça sonnait vrai ! »

Il faut dire que la création de ce spectacle a demandé plusieurs mois d'investigation. Les comédiens ont été contactés par deux

syndicats (SUD et CGT), qui les ont invités à leurs réunions d'information mensuelles. Ils ont ainsi rencontré une soixantaine de personnes et pris des rendez-vous avec une quarantaine de salariés qui ont accepté de témoigner de leur quotidien dans l'entreprise. Les comédiens se sont ensuite imprégnés de leurs histoires pour écrire la pièce, qui a été validée et signée par le CE. « J'ai retrouvé dans le spectacle la quasi-totalité des gémissements au travail », souligne Jean-Gabriel Lainey.

Bien sûr, un spectacle ne suffit pas à changer mentalités et comportements. Mais « les gens se sont mis à échanger sur leur souffrance au travail, à prendre conscience qu'ils ne sont pas seuls à vivre cela », se réjouit-il. La direction, elle, a commencé à s'inquiéter des effets du spectacle sur l'image du groupe. Le CE a refusé de faire une représentation réservée aux

chargés de communication et aux responsables des ressources humaines. Mais, devant l'intérêt suscité auprès des autres CE de France Télécom, le spectacle part en tournée dans l'Hexagone.

CAROLINE GARNIER

### Où voir la pièce ?

- Le 5 juin à Lyon, le 11 à Firminy, le 18 à Annecy.
- Le 12 octobre à Tours, le 19 à Orléans, le 26 à Besançon.
- Le 2 novembre à Caen, le 8 à Lannion, le 16 à Angers, le 22 à Rennes, le 23 à Brest, le 29 à Nantes.
- Le 14 décembre à Rouen.

D'autres représentations sont prévues dans cette période en Ile-de-France. Rens. : [www.naje-assoc.fr](http://www.naje-assoc.fr)